

Fermeture des polynômes unitaires scindés de $\mathbb{R}_n[X]$

Ayoub Hajlaoui

*Tous les taupins en tremblent ! Scindés et unitaires,
Fermés dans leur ensemble, soudés et solidaires.*

Énoncé : (temps conseillé : 45 min)

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on appelle H_n l'ensemble des polynômes unitaires scindés de $\mathbb{R}_n[X]$.

- 1) Soit P un polynôme unitaire de $\mathbb{R}_n[X]$. Montrer que P appartient à H_n si et seulement si pour tout $z \in \mathbb{C}$, $|P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$.
- 2) En déduire que H_n est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

Correction :

- 1) Soit P un polynôme unitaire de $\mathbb{R}_n[X]$.

Si $P \in H_n$, c'est-à-dire si P est unitaire scindé de $\mathbb{R}_n[X]$, il existe $a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\forall z \in \mathbb{C}, P(z) = \prod_{k=1}^n (z - a_k). \quad \text{Les } a_k \text{ ne sont pas forcément distincts.}$$

$$\text{D'où : } \forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| = \left| \prod_{k=1}^n (z - a_k) \right| = \prod_{k=1}^n |z - a_k|. \quad \text{Et si on faisait apparaître } \operatorname{Im}(z) ?$$

$$|P(z)| = \prod_{k=1}^n |z - a_k| = \prod_{k=1}^n |\operatorname{Re}(z) + i \operatorname{Im}(z) - a_k|. \quad \text{N'oublions pas que les } a_k \text{ sont réels !}$$

Rappelons que pour tout complexe Z , $|Z| \geq |\operatorname{Im}(Z)|$

Or : $\forall k \in [1; n]$, $\operatorname{Im}(\operatorname{Re}(z) - a_k + i \operatorname{Im}(z)) = \operatorname{Im}(z)$. Donc : $|\operatorname{Re}(z) - a_k + i \operatorname{Im}(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|$

On obtient alors (produit d'inégalités à membres positifs) : $\forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq \prod_{k=1}^n |\operatorname{Im}(z)|$

Autrement dit, on a l'inégalité suivante pour tout $z \in \mathbb{C}$: $|P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$

Réciproquement, si, pour tout $z \in \mathbb{C}$, $|P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$, montrons que P est un polynôme scindé de $\mathbb{R}_n[X]$.

Comme tout polynôme de $\mathbb{C}_n[X]$, P est scindé sur \mathbb{C} , c'est-à-dire qu'il existe $a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{C}$

tels que $\forall z \in \mathbb{C}, P(z) = \prod_{k=1}^n (z - a_k)$ (P est unitaire donc de coefficient dominant 1)

Pour montrer que P est scindé sur \mathbb{R} , il suffit de montrer que toutes ses racines a_1, a_2, \dots, a_n sont réelles.

Soit a une racine de P . Appliquons à a l'inégalité vraie pour tout complexe z : $|P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$.

On obtient $|P(a)| \geq |\operatorname{Im}(a)|^n$. Mais $P(a) = 0$. Donc $|\operatorname{Im}(a)|^n \leq 0$. Donc $\operatorname{Im}(a) = 0$, d'où $a \in \mathbb{R}$.

Les racines de P sont donc toutes réelles.

Autrement dit, P est défini par : $\forall z \in \mathbb{C}, P(z) = \prod_{k=1}^n (z - a_k)$ où les a_k sont réels. Donc $P \in H_n$.

On a bien montré, pour tout polynôme unitaire P de $\mathbb{R}_n[X]$, l'équivalence suivante :

$$P \in H_n \iff \forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$$



2) Soit U l'ensemble des polynômes unitaires de $\mathbb{R}_n[X]$.

Soit $E = \{P \in \mathbb{R}_n[X], \forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n\}$

On a alors : $H_n = U \cap E$.

Attention à ne pas confondre H_n et E ... Dans la définition de E , il manque la condition "unitaire".

Montrons que E est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

$E = \{P \in \mathbb{R}_n[X], \forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| - |\operatorname{Im}(z)|^n \geq 0\}$

Pour un certain $z \in \mathbb{C}$, notons ϕ_z l'application de $\mathbb{R}_n[X]$ dans \mathbb{R} définie par

$\phi_z(P) = |P(z)| - |\operatorname{Im}(z)|^n$. Remarquons alors : $E = \bigcap_{z \in \mathbb{C}} \phi_z^{-1}([0; +\infty[)$

Pour tout $z \in \mathbb{C}$, l'application ϕ_z est continue par composée et somme d'applications continues. (Notamment, Im est continue sur \mathbb{C} car linéaire avec \mathbb{C} de dimension finie, et $P \mapsto P(z)$ est continue sur $\mathbb{R}_n[X]$ pour les mêmes raisons)

$[0; +\infty[$ étant un fermé de \mathbb{R} , on en conclut que pour tout complexe z , $\phi_z^{-1}([0; +\infty[)$ est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$ (image réciproque d'un fermé par une application continue).

Puis, par intersection (quelconque) de fermés, E est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

Maintenant, montrons que U est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

L'idée serait aussi de trouver une application continue par laquelle U serait l'image réciproque d'un fermé. Mais trouver une telle application n'est pas évident.. Par contre, pour un degré $k \leq n$ fixé, on peut plus facilement montrer que U_k , ensemble des polynômes unitaires de $\mathbb{R}_n[X]$ de degré k , est un fermé...

Pour $k \in [0; n]$, soit U_k l'ensemble des polynômes unitaires de $\mathbb{R}_n[X]$ de degré k .

Soit f_k l'application de $\mathbb{R}_k[X]$ dans \mathbb{R} qui à tout polynôme de $\mathbb{R}_k[X]$ associe son coefficient devant X^k . f_k est évidemment linéaire sur $\mathbb{R}_k[X]$ donc continue (dimension finie).

Remarquons : $U_k = f_k^{-1}(\{1\})$, avec $\{1\}$ fermé de \mathbb{R} . Donc U_k est un fermé de $\mathbb{R}_k[X]$ (et donc de $\mathbb{R}_n[X]$ qui contient $\mathbb{R}_k[X]$).

En notant N le polynôme nul, on a $U = \{N\} \cup \bigcup_{k=0}^n U_k$. (par convention, N est de degré $-\infty$)

Par union finie de fermés, U est donc un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

Notez que la fonction f qui à un polynôme de $\mathbb{R}_n[X]$ associe son coefficient dominant n'est pas linéaire... $f(X^3 + X^2) = 1$ et $f(X^3) + f(X^2) = 2$...

Voilà pourquoi nous avons dû passer par les f_k .

En tant qu'intersection des deux fermés E et U , nous pouvons donc conclure ce qui suit :

H_n est un fermé de $\mathbb{R}_n[X]$.

